

L'aventure suivante, arrivée sur nos frontières de Savoie, peint à merveille une des mille péripéties de la vie des montagnes :

Entre Embrun et Barcelonnette, dans une de ces chaumières que l'on trouve éparses çà et là dans toute la contrée, le nommé X... était en train de battre son blé, tandis que la volaille était lâchée dans la petite cour sur laquelle s'ouvre la grange, lorsqu'une oie, plus vigilante que les autres habitants de la basse-cour, se mit à pousser un cri d'alarme qui sauva Rome il y a vingt-deux siècles, et à s'enfuir vers la grange, dont l'accès était plus facile que l'accès du poulailler.

A ce cri, coqs, poules, dindons, etc., saisis d'une terreur panique, de courir également pour se mettre à l'abri dans l'aire; mais, avant que toute la troupe fût arrivée, un aigle à l'im-mense envergure fond sur l'arrière-garde, saisit une oie retardataire, et allait reprendre son vol, lorsque le paysan, qui était arrivé sur ces entrefaites, profite de la difficulté qu'éprouve l'oiseau à s'enlever avec son butin pour lui lancer un coup de fléau, qui le blesse à l'aile et le force à rester là. L'oiseau, se voyant fait prisonnier dans la petite cour, lâche sa proie, s'accule dans un coin pour ne pas être pris par derrière et attend.

Le paysan, pensant alors en avoir bon marché, lance son chien contre le terrible animal; mais celui-ci, d'un coup d'aile, étend le quadrupède par terre et vous le décoûd en deux coups de bec, comme l'aurait fait un sanglier; puis, voyant l'homme accourir armé d'une fourche, il reprend l'offensive à son tour et saute vers lui en poussant son cri de guerre; ce que voyant, X..., qui craint pour lui le sort de son chien, s'enfuit dans la grange, dont il ferme la porte, se hisse jusqu'à la toiture, fait un trou dans le chaume et s'enfuit par cette issue. Quelques heures plus tard, notre homme, qui était allé chercher main-forte, revenait accompagné de plusieurs individus armés de fusils, mais il était trop tard, car l'aigle, remis sans doute de la douleur que lui avait causé le coup de fléau, avait pris le temps de dévorer le chien, puis avait repris son vol emportant son oison.

On écrit de Danemarck, 19 décembre, à la Gazette des Tribunaux :

Au village de Thiscrup, près de notre ville, demeure une famille allemande nommée Actenburg, composée de six personnes, savoir: le mari, la femme, une fille âgée de quinze ans, et trois fils ayant treize, onze et neuf ans. Les époux Actenburg et leur fille exercent le métier de musiciens ambulants. Mardi dernier, de grand matin, ils s'étaient rendus au bourg de Holt pour faire de la musique aux noces d'un artisan.

Les trois petits garçons restés seuls à la maison, et qui toujours avaient eu en grande horreur l'école, où les parents les forçaient à aller, convinrent de rechercher un moyen qui les dispensât de la pénible tâche de passer leur journée sous la férule du magister. Ils délibérèrent; et après une discussion animée qui dura plus d'une heure et demie, ils trouvèrent le moyen désiré. Devinez quel moyen. Je vous le donne en mille, et vous ne le trouverez pas.

Ce moyen, c'était que chacun se couperait la langue. Projet horrible, atroce et surtout étrange; mais ce qui est encore plus étrange et presque inconcevable dans de jeunes enfants, c'est qu'ils se mirent à exécuter la barbare mutilation.

Ce fut Antoine, âgé de onze ans, qui voulut le premier se faire l'opération; il prit un couteau de table et l'affila, se plaça devant une glace, et fit courageusement une profonde incision à sa langue.

Ne pouvant pas parvenir à terminer la mutilation, il pria son frère aîné (âgé de treize ans) de la faire. Celui-ci saisit avec un linge le bout de la langue d'Antoine, l'attira vers lui, et avec le même couteau en détacha un morceau ayant un pouce de longueur sur un demi pouce de largeur.

Le sang jaillit d'un jet long et continu de la bouche de la victime; ses deux frères épouvantés poussèrent des cris perçants; les voisins accoururent, et l'on fit venir un médecin, qui prodigua tous les secours de l'art au malheureux enfant, lequel cependant n'est pas encore hors de danger.

La justice informe sur ce malheureux événement, qui a révélé dans l'un de ces enfants une fermeté de volonté et une impassibilité qui certainement est sans précédent à son âge.

On lit dans l'Akhbar du 16 :

Hussein-Dey vient d'être le théâtre d'un bien malheureux accident. Un aubergiste de cette localité avait été en butte à une tentative de vol, et il se tenait sur ses gardes. La nuit dernière, il descendit de la chambre où il couchait seul dans une pièce du rez-de-chaussée qui lui servait d'arrière-magasin. Il se heurta au milieu des ténèbres contre un tas de bouteilles. A ce bruit, sa femme et son fils, qui occupaient deux autres chambres, se réveillèrent et crurent à la présence d'un voleur.

Le fils prit un fusil qui était armé de sa baïonnette. Il pénétra dans l'arrière-magasin; et distinguant une forme humaine, il cria: Qui vive! Soit que la réponse se soit fait attendre, soit qu'il ne l'ait pas entendue, toujours est-il que ce jeune homme porta un coup de baïonnette au prétendu voleur. Le coup fut mortel. Le malheureux père a succombé ce matin à sa blessure, après avoir pu déclarer que la faute était toute à lui et non à son fils.

On écrit de Saint-Petersbourg, 19 novembre :

Depuis quelques jours, la Nawa est complètement prise par les glaces. Rien n'annonçait que l'hiver dût arriver si vite; il y a peu de neige cette année; et les nombreux navires qui se trouvent encore dans la Nawa comptaient avoir au moins une semaine pour prendre la mer.

L'intensité de ces premiers froids a causé de nombreux sinistres; du 12 au 15, plusieurs navires ont été brisés par les glaces. Aucun navire français cependant n'a souffert. Un seul, la Triomphante, de Bordeaux, s'est trouvé très-compromis à Cronstadt, dans la nuit du 12 au 13; mais il a pu gagner la mer par la rade extérieure.

Quelques entrepreneurs ont eu l'idée de casser la glace à l'entrée du golfe et de pratiquer un chenal pour faire sortir les navires qui sont arrêtés devant Cronstadt. Pour 200 roubles d'argent, ils s'engagent à conduire un navire en pleine eau et à le mettre devant le phare de Polbeken. Le Berceau, de Nantes, a pu, de cette façon, gagner la mer dans la journée du 17.

A la date du 18, il restait encore huit bâtiments français à Cronstadt, dont six chargés et deux sur lest. Mais il y a trop de navires dans ce port, et les moyens de touage sur les glaces dont on y dispose sont trop limités pour qu'un certain nombre de ces navires ne se trouve pas dans la nécessité d'y hiverner.

A la date du 18, le chiffre des arrivages à Cronstadt était de 3,375 navires, et celui des départs de 3,160 seulement.

Des lettres reçues d'Arkhangel, en date du 27 octobre (8 novembre), annoncent que, dès le 13 (25) octobre, la Dwina a été prise par les glaces et que la navigation a été interrompue.

Les derniers navires français qui ont visité ce port cette année en étaient déjà partis dès la fin du mois de septembre.

La dernière exhibition du Cyclorama impérial sous la direction de M. J. JASPIN, aura lieu dimanche, 28 décembre, dans l'Hôtel des Pompiers.

Une peinture colossale, d'un nouveau genre, chef-d'œuvre d'art et de science, unique dans le monde, a été tentée par deux peintres d'un brillant avenir, et auxquels il n'a manqué ni le courage qui fait entreprendre, ni le talent qui fait exécuter, ni le feu sacré du génie qui fait réussir. Dans leur audacieuse conception, ils se sont proposés de faire connaître à l'univers entier, par la puissance du crayon et du pinceau, les plus beaux sites de l'Orient, les monuments les plus remarquables de Saint-Petersbourg, et les sites les plus pittoresques de la Turquie d'Europe et d'Asie. Après deux années de voyages, d'études et de travaux, ils sont arrivés à la fin de leur œuvre, et elle peut, même en présence d'une critique sévère, appeler l'attention de l'Europe.

Le programme de cette œuvre grandiose, dont les exhibitions successives en France et en Belgique ont eu le plus grand succès, forme, sous le rapport de la nouveauté artistique, comme de l'esprit d'actualité, le Voyage en Orient de MM. DESTROOP et DUBAR, ne fut-il que d'un médiocre intérêt comme peinture, est encore à plus d'un titre digne de la visite de tout homme doué de quelque intelligence du beau.

Indépendamment du mérite de la nouveauté et du caractère d'actualité que présente un Voyage en Orient, l'œuvre de MM. DESTROOP et DUBAR, comme dessin et comme peinture, ne laisse rien à désirer.

Les bureaux seront ouverts à 5 heures. Prix des places: premières, 1 fr.; secondes, 75 cent.

Pour tous les articles non signés, J. REBOUX.

HEURES DE LA LEVÉE DES LETTRES au bureau de Roubaix.

Table with 2 columns: Destination and Time. Rows include Paris, Lille, Tourcoing, Lannoy, Calais, and Belgique.

La clôture des franchises en numéraire et des chargements de lettres a lieu une heure avant le départ de chaque courrier; ils sont reçus de 7h du matin à 6h soir.

Le Bureau est ouvert: De 7h du matin à 7h du soir; Les dimanches et jours fériés, le bureau est fermé à 3h après midi.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS.

Dimanche 28 & Lundi 29 Décembre A la demande générale LES

LES PAUVRES DE PARIS

Drame en 7 actés. Les bureaux seront ouverts à 5 h. On commencera à 6 heures.

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE J. REBOUX 20, RUE NEUVE

Impressions en tous genres pour le commerce

ALMANACS ET AGENDAS SPÉCIALITÉ DE CALENDRIERS POUR 1857 CARTES DE VISITES

Les personnes qui désirent avoir des CARTES DE VISITES bien soignées, sont priées d'en faire la demande le plus tôt possible.

Etude de M. LANVIN, Notaire à Roubaix.

Wattrelos Près la nouvelle Place, front au pavé conduisant à Dottignies.

SIX MAISONS

Dont une à étage et cinq à usage de journaliers, érigées sur 16 ares 8 centiares de fonds et jardin, tenus en arrentement de l'Hospice de Wattrelos.

A VENDRE en trois lots.

L'an 1857, le mardi 13 janvier, quatre heures de relevée, dans l'une des salles de la Maison-Commune de Wattrelos, M. LANVIN, Notaire à Roubaix, procédera à la vente, en une seule adjudication, du bien repris au texte et dont suit la désignation.

Premier lot. — 1° Une Maison à étage, occupée par le sieur Pierre Lorfèvre, composée de cinq places au rez-de-chaussée, cinq chambres à l'étage, grenier au-dessus, cave, cour, place au charbon, four, latrines, citerne et puits mitoyen.

2° Un Jardin d'une superficie de 6 ares 80 centiares environ.

Deuxième lot. — 1° Deux Maisons occupées par le sieur J.-B. Delcroix, avec un are 41 centiares environ de fonds et cour.

2° Un Jardin d'une superficie de 6 ares 80 centiares environ.

Troisième lot. — Trois Maisons contiguës, occupées par la veuve Baas, Joseph Guermontprez et Sophie Catteau, et 2 ares 43 centiares de fonds.

Les jardins et le fonds des maisons sus-désignées sont tenus en bail emphytéotique de l'hospice de Wattrelos, suivant baux expirant le 1. er octobre 1910.

S'adresser pour renseignements à M. LANVIN, Notaire à Roubaix, dépositaire d'un plan de division de la propriété. (344)

Etude de M. LANVIN, Notaire à Roubaix

WATTRELOS, hameau du Sartel Sur les propriétés de M. Vanreust, occupation du sieur Castelain-Lepers, et le long du chemin du Sartel.

GRANDE QUANTITÉ DE BEAUX BOIS-BLANCS

ORMES PEUPLIERS et Frènes

Propres aux charpentiers, menuisiers, charrons et sabotiers

A VENDRE

A long crédit, moyennant caution solvable

Le lundi 29 décembre 1856, à une heure précise de relevée, M. Lanvin, Notaire à Roubaix, procédera sur les lieux à ladite vente, aux conditions ordinaires.

L'assemblée sur le verger de la ferme. (339)

Etude du Notaire BERNARD, de Tourcoing

FERME A VENDRE

Une belle FERME avec 15 hectares 81 ares 66 centiares de TERRE en verger et labour, tout d'un bloc, située dans un des cantons de Tourcoing, d'un produit annuel de 1800 fr.

S'adresser au Notaire BERNARD, de Tourcoing. (337)

ROUBAIX, RUE DU CIMETIÈRE, 21

DANS LES ATELIERS DE M. LARUIÈRE

VENTE

POUR CAUSE DE CESSATION DE COMMERCE D'UNE

MACHINE A VAPEUR ET TOUT UN MATÉRIEL

DE CONSTRUCTEUR MÉCANICIEN

Le lundi 29 décembre 1856, à 10 h. du matin et à 2 h. après midi.

Nota. — On commencera par les outils et la ferraille; — les principaux objets seront vendus après midi.

M. Loridant, Commissaire-priseur, procédera à cette vente. (345)

Ville de Tournay

A CÉDER de gré-à-gré, avec de grandes facilités de paiement :

UN GRAND & BEL ÉTABLISSEMENT

TRÈS ACHALANDÉ, A USAGE DE

TEINTURERIE

AVEC TOUT LE MATÉRIEL

Propre à l'Usine SITUÉ A TOURNAY, PRÈS L'ESCAUT

S'adresser au Notaire RENIER, rue St-Martin, 60, à Tournay. (346)

Etude du Notaire BERNARD de Tourcoing

Le 8 janvier 1857, le Notaire BERNARD, de Tourcoing, vendra en son Étude, à cri public et en une seule adjudication :

ROUBAIX

PRÈS LE PONT DU CHEMIN DE FER Rue de Nouveaux, 15 & 17

DEUX MAISONS

dont une à usage de boulangerie, avec grande cour et hangar, occupées par Guédin et Dubois, tenant d'un côté à un terrain à M. Leconte, d'autre à Mme Labre, fabricante de chandelles, dans le fond à M. Deledicque-Frère, et par devant à la rue. (348)

AVIS AU PUBLIC

Le concours de chant qui a eu lieu dimanche dernier, à l'estaminet du Grand-Vainqueur, rue du Grand-Chemin, n'ayant pu se terminer, il sera continué dimanche prochain 28 décembre.

On y entendra plusieurs artistes étrangers, pour la chansonnette et pour la romance.

Après la distribution des prix qui seront au nombre de quatre, car il sera ajouté une QUATRIÈME MÉDAILLE, GRAND MODULE, M. Henri Carrette jouera quelques jolis morceaux de hautbois. On entendra aussi une première clarinette des environs.

Le prix d'entrée est fixé à 25 c. L'ouverture à 6 heures. (349)